

Témoignages

JOURNAL FONDÉ LE 5 MAI 1944 PAR LE DOCTEUR RAYMOND VERGÈS

N° 18987 - 73ÈME ANNÉE

Maurice Gironcel rend hommage à Roland Robert :

« La meilleure façon de servir son peuple était de rester fidèle au Parti Communiste Réunionnais »



Roland Robert au 7e Congrès du PCR à Saint-Louis en 2010.

Hier, à l'initiative de sa famille, un hommage a été rendu à Roland Robert à l'occasion du 4e anniversaire de la disparition du dirigeant communiste. La cérémonie avait lieu au cimetière de La Possession, devant la tombe de Roland Robert. Son fils Philippe Robert a accueilli le public présent. Parmi les personnes qui avaient répondu à l'invitation se trouvait notamment Elie Hoarau, président du PCR. Philippe Robert a ensuite invité le secrétaire général du PCR, Maurice Gironcel, à prendre la parole. Son discours est reproduit ci-après. Puis une minute de silence a précédé le dépôt de plusieurs bouquets sur la tombe de l'ancien maire de La Possession. Philippe Robert a conclu la cérémonie en rappelant l'attachement des Possessionnais à Roland Robert, ancien que la passion pour le football de l'ancien dirigeant.



Intervention de Maurice Gironcel lors de la cérémonie hier au cimetière de La Possession.

« Il y a maintenant 4 ans, le 29 avril 2014, disparaissait notre camarade, regretté, Roland Robert.

Permettez-moi, tout d'abord, de saluer son épouse Mireille, ses filles Valérie et Julie, son fils Philippe et toute sa famille pour qui la disparition de Roland est une lourde perte. Encore plus quand ce mari, ce père, a eu un parcours de vie exceptionnel.

Je n'en dirai pas plus : je laisse ici Roland à sa famille, sa famille qui connaît l'affection que le Parti Communiste Réunionnais porte à Roland Robert.

Sans transition, je voudrais évoquer sa famille politique.

Engagement dès la jeunesse

Le PCR a perdu un de ses plus illustres militants et dirigeants. Engagé dès son plus jeune âge, il est un des fondateurs de l'Organisation démocratique de la jeunesse réunionnaise (ODJR).

Son action militante lui a valu de subir la répression du pouvoir. Jeune enseignant, il est une des victimes de l'Ordonnance scélérate du 15 octobre 1960, dite ordonnance Michel Debré.

Exilé en France, il continue le combat et participe à la fondation de l'Union générale des travailleurs réunionnais en France (UGTRF). Malgré une décision de tribunal en faveur de son retour, Roland Robert sera injustement maintenu en exil. Il ne reviendra à La Réunion qu'à la fin des années 1960.

Il reprend aussitôt ses activités mili-

tantes à La Réunion au sein du PCR en devenant l'un de ses responsables et en animant notamment des mouvements de jeunesse.

Un bâtisseur

En 1971, le PCR présente sa candidature à La Possession. Comme Paul Vergès au Port, il est élu maire et permet à La Possession de participer à la grande victoire des forces démocratiques dans tout le pays.

Roland est parti brutalement et il nous a laissé un important héritage. On ne reste pas 42 ans à la direction d'une municipalité par hasard !

Roland Robert fut un bâtisseur. Il a fallu tout créer : écoles, réseau d'eau potable, réseau d'assainissement, routes, logements sociaux, nouveaux quartiers...

C'est sous son impulsion que la ville de La Possession s'est transformée et qu'elle est devenue une des plus attrayantes de l'île. C'est d'ailleurs sous son impulsion que l'opération cœur de ville actuelle a été initiée.

La Commune de la Possession portera longtemps la marque Roland Robert.

Pionnier de la coopération

Avec d'autres collègues, Roland Robert fut également un des pionniers de l'intercommunalité qui avait pris son essor avec la création du SIVOMR au début des années 1980. Il a aussi joué un rôle important dans l'ACCDOM (Association des communes et collectivités d'Outre-mer)

en tant que Président durant plusieurs années.

C'est tout naturellement que plus tard Roland Robert est devenu le président de l'Association des maires de La Réunion, apprécié de tous ses collègues, au-delà des clivages politiques.

Pionniers de la coopération décentralisée, il a été également l'un des responsables imminent de l'association, « Cité Unies » au bureau des villes jumelées du Monde.

J'ai d'ailleurs le souvenir d'une photo de Roland Robert dans son bureau serrant la main d'un grand dirigeant de la cause Palestinienne, Yasser Arafat.

Renforcer l'unité du Parti

Roland Robert a donné toute sa vie pour son peuple de la Possession mais aussi de toute La Réunion.

Il a toujours considéré que la meilleure façon de servir son peuple était de rester fidèle au Parti Communiste Réunionnais. Droit dans ses idées, il a toujours refusé les arrangements derrière la cuisine et les combines dans le dos du peuple.

C'est l'exemple d'un militant et d'un responsable politique qui s'est mis au service de l'intérêt général jusqu'à son dernier souffle.

Dans son long parcours, il a connu tant la répression la plus dure, que les honneurs dus à ses responsabilités. C'est une des leçons qu'il nous laisse et qui restera dans la mémoire de nous tous.

C'est probablement pour tout cela et bien d'autres que c'était quelqu'un de très estimé de tout l'échiquier politique.

Que sa vie exemplaire nous serve de leçon, en particulier pour renforcer l'unité du Parti contre celles et ceux qui tentent d'utiliser une certaine légitimité électorale pour diviser les Réunionnais.

Voyez-vous Mesdames et Messieurs, amis et camarades, dans un message il est difficile d'en dire plus. Continuons à cultiver la mémoire de Roland ! Faisons vivre son œuvre !

Ainsi, nous resterons toujours fidèles à ces valeurs et principes. Il n'est certes plus là physiquement, mais sa ligne de conduite doit être connue et valorisée de tous.

Au nom du Parti communiste réunionnais, et en nom personnel, je vous remercie beaucoup pour votre attention. »

Edito

Climat : important rendez-vous à Bonn

Plus de 190 pays se rencontrent à partir d'aujourd'hui à Bonn pour préparer la COP24 qui a lieu à la fin de l'année en Pologne. L'objectif reste toujours de maintenir l'augmentation de la température bien en dessous de 2 degrés, et de poursuivre les efforts pour la limiter à 1,5 degré. Pour cela, il est nécessaire de finaliser les lignes directrices de l'Accord de Paris, indique la Convention des Nations Unies sur le changement climatique.

Ceci rappelle que malgré le reniement des États-Unis de Trump, la lutte continue pour atteindre les objectifs fixés dans l'Accord de Paris signé en novembre 2015 et ratifié un an plus tard. Au cours de ces deux semaines à Bonn, les négociateurs utiliseront la procédure du Dialogue de Talanoa. La COP est en effet sous présidence des Fidji, et le Dialogue de Talanoa a pour but de partager les expériences et de trouver des solutions pour le bien commun.

L'actualité rappelle l'urgence d'agir. « 2017 témoigne de beaucoup de phénomènes extrêmes et de catastrophes qui ont touché des millions de personnes dans le monde. Les impacts du changement climatique sont déjà, particulièrement dans la plupart des pays vulnérables ».

Justement, Madagascar et Maurice, les deux pays les plus proches de La Réunion, font partie du groupe des pays les plus vulnérables au changement climatique. Il est donc certain que La Réunion fait partie de ce groupe. Au cours de ces trois derniers mois, La Réunion a subi le passage de trois tempêtes tropicales. Elles n'ont pas laissé le temps aux agriculteurs de relever la tête. Le changement climatique entraîne des phénomènes plus extrêmes, et comme l'a rappelé vendredi le PCR, La Réunion n'est pas prête à faire face à un cyclone aussi intense qu'Irma qui avait touché les îles de la Caraïbe l'an dernier.

Aussi, le rendez-vous de Bonn permettra de connaître quelles seront les orientations de la COP24 pour accélérer la mobilisation contre ce type de phénomène.

J.B.

Témoignages

Fondé le 5 mai 1944 par le Dr Raymond Vergés
71e année
Directeurs de publication :
1944-1947 : Roger Bourdageau ; 1947 - 1957 : Raymond Vergés ; 1957 - 1964 : Paul Vergés ; 1964 - 1974 : Bruny Payet ; 1974 - 1977 : Jean Simon Mounoussany Amourdom ; 1977 - 1991 : Jacques Sarpédon ; 1991- 2008 : Jean-Marcel Courteaud
2008 - 2015 : Jean-Max Hoarau
2015 : Ginette Sinapin

6 rue du général Émile Rolland
B.P. 1016 97828 Le Port CEDEX
Rédaction
TÉL. : 0262 55 21 21 - FAX: 0262 55 21 29
E-mail : redaction@temoignages.re
SITE web : www.temoignages.re
Administration
TÉL. : 0262 55 21 21 - FAX: 0262 55 21 23
E-mail Publicité : publicite@temoignages.re
CPPAP : 0916Y92433

Oté

In bon prinsip : prévnir plito k'gérir !

In zour, in plantèr la di amoin konmsa, li profèr grate son bitasyon avan zèrb i pous. I paré sa lé valab pou zardin, pou bann bordir shomin, valab pou la kour d'moun. Sél problèm, souvan dé foi, ou l'aprè angaj in kours initil avèk la natir é dann in ka konmsa sé la natir k'i komann é pa lo moun.

Mi rapèl kan l'avé ankor lo train, isi La Rényon, bann pèsonèl CPR té i déplas dann bann drézine épi zpt téi antrotien la voi : kisoï in bordir galé la dégréné, kisoï zèrb la tro pousé, kisoï ankor bann bar do boi i soutien lo bann raye... Dann tan-la téi pran pa lé shoz a la lèzère é lo poin d'onèr bann z'ouvriyé lété d'an avoir in voi bien prop, bien antroténi, téi doi fé plézir azot.

In zour moin la parti dan La Frans lété néna in bon koup do tan, lo bann voi féré lété an nik téi falé oir. Lo tan la pasé épi moin la arfé in karé dann péi déor é moin la romark téi fé pi in vré ka avèk la propreté : zèrb téi pous konm poil dann trou d'né demoun san prékosyon. Lo bann voi zot mèm lété pi sa ditou.

Mi anparl lo train, mé mi pouré anparkl shomin, mi pouré ankor parl bann boi épi brousaye dsi l'bor shomin... Mi sort alé Sintandré é moin la vi bann zarb kasé, arashé, aprè sèk an plas é moin té a d'mandé si néna poin in travaye sèryé pou vérifyé zi bann pyé d'boi lé pa riskab tonbé. Mon répons ? Zordi néna tro progré fine fé dann bann z'afèr konmsa é moin lé sir lé posib prévoir an avans nsak i fo koupé, szak i fo trété, sak i fo élagé konm i di. Plito k'in pèrt de tan nora té sirman in gainn tan.

Pars, dann tout domenn, i pé souvan soign in kor kan li lé malade, mé la pa toultan. Mé plito ké gérir mi pans i soré pli éfikas prévnir. Pars, sa in bon prinsip in n'afèr konmsa é in pé, pou myé fèr, i dovré plis prévoir.

Justin

« Alé, si ou i gingn, fé boir in bèf la pa soif » : in kozman pou la rout

Mi souvien in zistoir, mi pans lé vré vi k'moin la bien konète lo moun la fé forfé-la. Pou pa kash la vérité, bononm-la l'avé dé pti marmite kafé an plas son dé poin é mi di azot sa la fé déga dann l'androi moin té i arèst. Mé la pa tousa ! In zour, li sèye fé boir son bèf : li mète do sèl, dolo bien fré, bèf i boir pa. In kolèr i pran ali, li fout in kou d'poin dsi bann kote son bèf, bèf la tonm asiz atèr é aprés, sèl zafèr k'i rès sé l'abatoir... La pa tousa, sa in provèrb sa ! Dann kèl ka i aplik ali ? In pé partou mé dann la pédagozi li néna son plas. Sa lé sir ! Si in moun i vé pa aprann, koman ou i donn ali l'anvi aprann ? Sa sé in problèm san solisyon la plipar d'tan. Aprann la pa antomatik, l'anvi aprann i koul pa d'sours ! Alé ! Mi kite azot roflèshi la dsi é ni artrouv pli d'van. Sipétadyé !